

1945-1954 : entre protections du patrimoine et de la nature

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **100 (2005)**

Heft 1: **100 Jahre ans anni ons : 1905-2005**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-176129>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HIER

1945-1954: Entre protections du patrimoine et de la nature

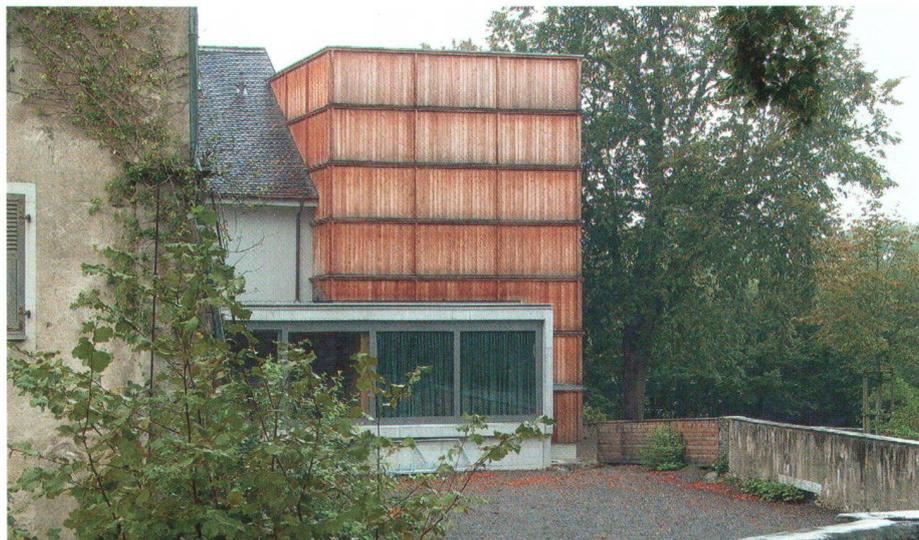
En collaboration avec la Ligue suisse pour la protection de la nature, Patrimoine suisse procède pour la première fois en 1946 à la vente d'Écus d'or en chocolat, dont le produit est destiné à la protection du lac de Sils. Cette action, à laquelle participent des élèves d'écoles de toute la Suisse, procure des ressources supplémentaires à Patrimoine suisse pour ses activités, et représente une nouvelle forme de relations publiques. Les écus emballés dans de la feuille alu dorée deviendront avec les années le symbole de la protection de la nature et du patrimoine national. C'est également en 1946 que le service de planification institué par la Confédération devient un service technique permanent de Patrimoine suisse. Le nombre de membres croît massivement à 8602 en 1954.



Dès 1950, les remontées mécaniques sont dans le collimateur de Ps (archives Ps)

Le service technique se concentre notamment sur les bâtiments et groupes de bâtiments isolés en zone rurale. Max Kopp élabore des propositions de restauration ou de transformation dans le cadre de différents projets illustrés sur les Écus d'or successifs. L'objet le plus connu de ce temps-là sera le réaménagement du Rigi-Kulm. La « reconstruction » du Rigi-Kulm est mise largement en scène dans le cadre de la campagne de l'Écu d'or 1951. Les deux hôtels historiques du sommet du Rigi, datant de la seconde moitié de XIX^{ème} siècle, sont démolis et remplacés par un long bâtiment de quatre étages signé Max Kopp. Fin 1940, la LSPN fait opposition au projet d'usine hydroélectrique au Spöl, dans le Parc national suisse. Patrimoine suisse par contre approuve le projet avec quelques réserves. Si, au début des années 1950, Patrimoine suisse désapprouve les derniers plans pour un projet d'usine à Rheinau, à la différence de la LSPN, il ne participe pas activement à la résistance. Les divergences avec la LSPN persisteront.

AUJOURD'HUI



Agrandissement du théâtre municipal en 2000 avec la réalisation d'un foyer et d'une scène par Baumann+Rigling sur les remparts de Sursee (photo: Chr. Schläppi)

Patrimoine suisse entre architecture et culture

Plate-forme de réflexion

L'architecture, le bâti, est le sujet qui a dominé les activités de Patrimoine suisse au fil des dix décennies de son histoire. Innombrables sont les exemples dans lesquels l'association a donné son avis sur des projets de construction – que ce soit pour les empêcher de se réaliser, les critiquer ou au contraire les montrer en exemples. Le titre du numéro 2/78 du bulletin périodique de l'association « le défi de l'architecture moderne » pourrait raisonnablement résumer le programme d'activités de l'ensemble de ce siècle: il exprime la volonté, toujours énergique, de comprendre, d'intégrer l'architecture contemporaine tout en gardant un esprit critique.

Christoph Schläppi, historien de l'architecture, vice-président de Patrimoine suisse, Berne

Il va de soi que Patrimoine suisse, en tant qu'organisation de protection, a projeté une image conservatrice, parfois même réactionnaire, en matière d'architecture. Cela ne saurait surprendre car la protection de bâtiments historiques va souvent de pair avec la critique de projets de constructions nouvelles qui en sont le facteur déclencheur. Cependant, les quelques polémiques qui firent rage, surtout au début du XX^e siècle, dans la zone grise entre le respect du style architectural et le combat idéologique, sont des exceptions qui confirment la règle, à savoir que Patrimoine suisse suit, dans l'ensemble, une approche différenciée, ouverte aux nouveaux courants et, ces derniers temps en particulier, gratifiante en ce qui concerne la (nouvelle) architecture.

Interrelations multiples

Certes, dans les rangs de Patrimoine suisse, surtout avant la Deuxième Guerre mondiale, une polémique s'est élevée pour défendre la tradition architecturale, en réaction à la modernité, alors qu'aujourd'hui, des édifices présentant une conception technique et architecturale très progressiste sont promus et récompensés. Ce changement d'orientation n'est en réalité qu'apparent. Les avis critiques sur l'architecture ont toujours signifié une marque de respect dont cette discipline ne bénéficie malheureusement pas: seul l'aspect de la responsabilité de l'architecture quant à la qualité de notre environnement, de notre milieu vital est réellement pris au sérieux. Traditionnellement, l'association recrute de nombreux mem-